



GIKUNDIRO IMMACULEE

NET GRADUATE SUPPORTED BY YOUTH LIFELINE PROGRAM
EMPLOYED BUSINESS OWNER, HAS CURRENTLY TRAINED TWO
GIRLS IN KAGAMEZU TWP. NYAGAZHWE DISTRICT
MAKING PROFITS AND SECURING THE FUTURE

Caritas Rwanda

— Rapport Annuel 2024 —

Liste des abréviations

CEB	: Communauté Ecclésiastique de Base
CEI	: Conférence Episcopale Italienne
CFP	: Centres de Formation Professionnelle
DPE	: Développement de la Petite Enfance
ECD	: Early Childhood Development
EFTP	: Programme d'Enseignement et de Formation Techniques et Professionnels
FOSA	: Formations Sanitaires Agréées Catholiques
GEC	: Groupements d'Épargne et de Crédit
JADF	: Joint Action Development Forum
NST2	: Stratégie nationale de transformation 2
ODD	: Objectifs de Développement Durable
PBF	: Performance-Based Financing
PFN	: Planification Familiale Naturelle
PIA	: Plan Intégré d'Autopromotion
PSTA	: Stratégie de Transformation Agricole
VIH	: Virus de l'Immunodéficience Humaine

Table des Matières

Liste des abréviations	I
Avant propos	III
Qui sommes-nous?	IV
● Caritas Rwanda Vision, Mission, and Valeurs	IV
● Réseautage	IV
● Domaines d'interventions	IV
Introduction Générale	1
Réalisations et Impact	2
● Les capacités de mobilisation et de gestion des ressources	2
● Appropriation de la mission de la Caritas par les agents pastoraux	4
● Améliorer les conditions de vie des personnes vulnérables	6
● L' accès et la disponibilité des services de santé préventifs, promotionnels, curatifs, palliatifs, réhabilitation abordables et de qualité	13
● La prévention et la prise en charge communautaire des maladies transmissibles et non transmissibles	14
● La régulation des naissances utilisant les méthodes de PFN selon les principes de la Doctrine Sociale de l'Église Catholique	16
● Améliorer l'état nutritionnel des femmes enceintes et allaitantes et des enfants de moins de 6 ans	17
● Augmenter les capacités économiques des personnes vulnérables dans la logique du développement durable	19
Renforcement des capacités financières et entrepreneuriales rurales	21
Les leçons apprises, défis et voies de sortie	28
Planification Operationnelle 2025	32

Avant Propos

Chers Partenaires,

Au début de cette année 2025, la Caritas Rwanda vous présente les activités qu'elle a réalisées grâce à vous et avec vous au cours de l'année 2024. Ce rapport des réalisations de Caritas Rwanda en 2024 est une consolidation de réalisations atteintes en franche collaboration avec les 10 Caritas diocésaines et des congrégations religieuses ayant des activités sociales et caritatives dans leurs interventions, sous la coordination de Caritas Rwanda, dans le respect du principe de subsidiarité.

Les volontaires de Caritas au sein de la Communauté Ecclesiale de Base (CEB) ont joué un rôle prépondérant dans l'appui aux pauvres de leur ressort et cela a permis de répondre efficacement à la vision et mission de Caritas Rwanda.

Nous remercions sincèrement tous les partenaires qui nous ont permis de réaliser les activités qui sont détaillées dans les pages qui suivent.



Abbé Oscar KAGIMBURA
Secrétaire Général
Caritas Rwanda

Digitally signed by Caritas
Rwanda(Secretary General)
Date: 2025.03.21 12:44:07 +02'00'

Qui SOMMES-NOUS?

Caritas Rwanda est une organisation non gouvernementale légale depuis 1962, travaillant en réseau, mandaté par l'Eglise Catholique au Rwanda à faire la pastorale des œuvres socio-caritatives, de la santé et du développement humain Intégral sans aucune discrimination. Elle est membre de la Confédération Caritas Internationalis depuis 1965.

Domaines d'interventions



Œuvres Sociales et Caritatives

Soutenir et plaider en faveur des personnes les plus vulnérables.



Santé

Amélioration des services prestés au sein des structures sanitaires Catholiques agréées et prévention des maladies au sein de la communauté.



Développement

Agriculture durable respectueuse de l'environnement, accès au marché et développement entrepreneurial des jeunes.

NOTRE Vision

Mission | Valeurs

RESEAUTAGE



Vision

Promouvoir la dignité humaine à tout l'homme et tout homme.



Mission

Aider les personnes dans le besoin en promouvant leur développement humain intégral, en s'inspirant de la charité évangélique.



Valeurs

Dignité des êtres humains, Solidarité, Service, Subsidiarité et partenariat, Compassion, Espérance, Egalité, Justice, Intendance.



Réseautage



Introduction Générale

Toutes les interventions de Caritas Rwanda se sont réalisées en harmonie avec les politiques nationales en vigueur et des Objectifs de Développement Durable (ODD) des Nations Unies d'ici 2030. La planification opérationnelle 2025, en plus de s'inspirer du Plan Stratégique 2025-2030 de Caritas Rwanda, il a été informé par les différentes stratégies à savoir : La Vision 2050, la Stratégie nationale de transformation 2 (NST2) (2024/25-2028/29), la Stratégie de Transformation Agricole (PSTA5), le nouveau Plan Stratégique National du Secteur de la Santé (HSSP V, 2025-2029) etc.

Les infrastructures sanitaires agréées couvrant environ 30% des structures sanitaires du pays ont contribué de manière significative à la réduction de la mortalité maternelle (105 pour 100 000 naissances), la baisse du taux de mortalité des enfants de moins de cinq ans (45 pour 1 000) et une diminution de la prévalence du retard de croissance chez les enfants de moins de cinq ans (33 %). Malgré l'éruption de la variole du singe (Monkeypox) et le virus de Marburg, la coordination nationale très active a permis de les maîtriser facilement en passant par des campagnes de sensibilisation, de prévention et de prise en charge thérapeutique et grâce à une gestion rapide et efficace.

Les efforts d'atteindre la sécurité alimentaire au niveau familial ont continué à travers (i) l'augmentation de la production agricole et animale, (ii) l'amélioration des capacités financières et entrepreneuriales des personnes vulnérables et (iii) le renforcement de la résilience de la communauté face au changement climatique.

Le rapport 2024 marque la fin du Plan Stratégique 2020-2024 et ainsi, il ouvre les portes à l'exécution du Plan Stratégique 2025-2030. Les réalisations relatées dans ce rapport relèvent des domaines des œuvres sociales et Caritatives, de la santé et du développement communautaire. La communauté a été animée et formée dans les domaines différents à savoir l'assistance et d'entraide mutuelle au profit des nécessiteux, la promotion et protection de l'environnement, la nutrition, etc. Les interventions d'action et protection sociales ont permis d'appuyer les vulnérables et démunis de toutes sortes, sans discrimination aucune. Comme toujours, au cours de l'année 2024, le service d'urgence est resté aux aguets pour l'assistance aux sinistrés, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays.

Le réseau de 10 Caritas diocésaines décentralisé jusque dans les communautés ecclésiales de base a joué un rôle clé dans les réalisations détaillées dans la suite de ce rapport, en suivant les objectifs spécifiques et résultats sous-jacents. Les réalisations qui sont relatées ci-après reflètent une compilation des 10 Caritas Diocésaines et la Caritas Rwanda, en suivant les orientations stratégiques :

Les capacités de mobilisation et de gestion des ressources

Au cours de l'année 2024, des efforts considérables ont été déployés pour renforcer les capacités à mobiliser des ressources, optimiser leur gestion et maximiser leur impact sur les communautés les plus démunies. Par cette démarche, Caritas famille affirme son engagement à œuvrer ensemble pour un avenir meilleur et plus solidaire.

Capacités des gestionnaires et du personnel

Les capacités des gestionnaires et du personnel ont été renforcées grâce à de diverses formations organisées au cours de l'année. Parmi celles-ci figurent des formations sur l'ICT en Microsoft Office, sur la protection des données personnelles, sur l'inclusion des personnes en situation de handicap, sur la gestion financière des fonds de l'USAID, sur la communication et l'utilisation des réseaux sociaux, ainsi que sur d'autres domaines d'intervention de Caritas en fonction des besoins identifiés.

Des réunions du Conseil d'Administration/Comité diocésains et de l'Assemblée Générale ont été organisées dans le but de garantir une bonne gouvernance, une transparence accrue et l'efficacité des décisions prises, tant au niveau national qu'au niveau diocésain.

Les formations faites ont amélioré la capacité des gestionnaires et du personnel à produire des rapports de qualité et à analyser des données de manière fiable. La formation sur l'inclusion des personnes handicapées a renforcé la capacité du personnel à promouvoir l'égalité et à mieux répondre aux besoins des personnes handicapées dans les activités de Caritas.

Il y a eu un renforcement des compétences en communication et l'utilisation des réseaux sociaux ce qui a permis d'améliorer la visibilité et la gestion de la communication interne et externe. La formation sur la protection des données personnelles a permis de sécuriser des informations sensibles, garantissant ainsi le respect de la loi sur la protection des données et le respect du principe de confidentialité.

Partenariat avec les acteurs

Dans le cadre de son partenariat avec les différents acteurs, Caritas famille a intensifié ses relations avec les partenaires locaux et internationaux tout au long de l'année 2024. Plusieurs réunions ont été organisées avec les partenaires locaux, telles que le forum des partenaires organisé par Caritas Rwanda, les journées portes ouvertes organisées dans chaque Caritas diocésaines, la participation active dans JADF, ainsi que la participation dans d'autres événements organisés par des partenaires et des visites faites par des bailleurs de fonds.

Au niveau international, Caritas famille a également renforcé ses liens avec des organisations partenaires, comme cela a été le cas pour la visite de MISEREOR à Butare, la visite du Secours Catholique, Caritas France à Caritas Rwanda, Caritas Gikongoro et Caritas Cyangugu. Ces rencontres ont permis le partage d'expériences et le renforcement des actions de solidarité entre les acteurs. En outre, des rapports annuels ont été publiés, permettant une meilleure visibilité des actions menées et des résultats obtenus.

Caritas Rwanda a également fait le paiement des cotisations statutaires à Caritas Internationalis et à Caritas Africa, des cotisations permanentes au sein du JADF et aux Économats Généraux des diocèses ont été versées. Les réunions tenues, notamment le forum des partenaires organisé par Caritas Rwanda, ont permis de renforcer la collaboration et la communication avec les partenaires, créant ainsi un environnement de travail plus cohérent et efficace.

Les visites de partenaires internationaux ont permis d'élargir les horizons de Caritas famille en termes de soutien technique et financier dont les nouveaux contrats ont été signés avec SECODEV à Nyundo, EU à Byumba, Conférence Episcopale Italienne (CEI) à Gikongoro et à Kibuye ainsi les nouvelles phases des projets Malaria, GKN, Caritas Slovenia, etc.

Capacités de mobilisation et de gestion financières

Dans le cadre du renforcement des capacités de mobilisation et de gestion financière, plusieurs initiatives ont été mises en place pour favoriser l'autofinancement et garantir la pérennité des activités de l'organisation. Parmi ces initiatives, on peut citer : (i) L'acquisition de nouveaux équipements (véhicules, des logiciels, des ordinateurs et du matériel pour des réunions en ligne) et (ii) les maisons en location rénovées, contribuant ainsi à la génération de revenus supplémentaires, (iii) la négociation d'ajustement des frais administratifs des projets et (iv) l'extension des projets à but lucratif, cas du projet d'autoécole de Caritas Gikongoro.

Toutes ces actions ont permis de diversifier les sources de financement en contribuant ainsi à la solidité financière et à la durabilité des réalisations. Les actions entreprises dans ce résultat ont permis à Caritas famille de renforcer sa solidité financière, de mieux traiter son personnel, de diversifier et optimiser la gestion de ses ressources.

Capacités de suivi-évaluation et rapportage

Dans le cadre du renforcement des capacités de suivi-évaluation et de rapportage, plusieurs actions ont été menées dont la collecte, le stockage et l'analyse systématique des données. La mise à jour régulière des outils de suivi et d'évaluation a permis d'assurer que les méthodes de suivi restent adaptées aux besoins actuels de Caritas et aux exigences des bailleurs de fonds. Par ailleurs, des audits financiers annuels ont été organisés dans différentes Caritas : Caritas Rwanda, les Caritas des diocèses de Butare, Gikongoro, Kigali, Kibuye, Byumba, et Kabgayi. Ces audits ont permis de garantir la transparence financière et de renforcer la confiance des parties prenantes dans la gestion des ressources.

Des ateliers d'évaluation mi-parcours et de fin d'année ont été organisés pour évaluer l'avancement vis-à-vis le plan opérationnel afin de proposer des ajustements nécessaires. En plus, une évaluation finale du plan stratégique 2020-2024 a été réalisée, permettant ainsi d'informer le plan Stratégique 2025-2030.

La collecte, le stockage et l'analyse des données ont permis d'améliorer la qualité des informations disponibles pour le suivi des projets et cela a facilité une prise de décision plus éclairée et une gestion proactive des projets en identifiant rapidement les écarts par rapport aux objectifs et en mettant en place des actions correctives.

Les audits financiers annuels ont permis de garantir une gestion financière transparente et responsable et de renforcer la confiance des partenaires. Les évaluations à mi-parcours et annuelles ont permis d'évaluer l'efficacité et l'efficience des interventions et de là, de réajuster les stratégies au besoin.

Appropriation de la mission de la Caritas par les agents pastoraux

Dans le cadre de conscientiser la communauté à contribuer davantage dans la prise en charge des personnes vulnérables, des réunions d'animation de la communauté à l'Esprit Caritas et de plaidoyer ont été organisées dans les Universités, Grands Séminaires, les écoles secondaires, primaires et les communautés religieuses ainsi que dans les communautés ecclésiales de base dans les paroisses touchant au total 37.454 personnes ;

- L'organisation et célébration de la journée mondiale des Pauvres, journées Caritas et la semaine Caritas dans les paroisses ;
- La rencontre de coordination entre Caritas Rwanda et Caritas Diocésaines pour évaluer la mise en œuvre des résolutions de l'Assemblée Générale, échanger des expériences et capacités ;
- La sensibilisation de la communauté à l'Esprit Caritas via les médias de l'Eglise Catholique : Kinyamateka, Radio Maria et Pacis TV.

Les agents pastoraux ont acquis une compréhension approfondie de la mission et de l'identité de la Caritas et les prêtres ont pris pleinement conscience du problème d'exclusion des personnes handicapées et ont décidé de s'engager activement dans des actions de plaidoyer.

- L'animation et mobilisation communautaire ont permis de :
Réintégrer dans la communauté les personnes en situation de handicap ;
- Adapter le code de conduite afin de mieux prendre en compte les besoins des personnes handicapées ;
- Mettre en place des comités Caritas dans des écoles, des paroisses nouvelles et compléter ceux des paroisses existantes ;
- Rapporter les réalisations des différentes congrégations religieuses œuvrant dans le domaine des œuvres sociales et caritatives.

Un des Agents pastoraux dit : "Depuis ma participation aux séances de formation, je me sens plus confiant pour communiquer la mission de la Caritas à ma paroisse." En outre, une directrice de l'école Notre Dame de la Providence à Butare, après une séance d'animation par un agent pastoral, a déclaré que son établissement s'engage activement dans la mission de Caritas. Les élèves de son école ont également pris l'initiative de contribuer en collectant des fournitures essentielles telles que du papier hygiénique, des savons, des cahiers et des stylos. Cette mobilisation témoigne de l'implication et de la solidarité de notre communauté envers ceux qui sont dans le besoin.

La communauté est engagée dans la prise en charge des personnes vulnérables

Le plaidoyer en faveur des personnes vulnérables, l'animation de la communauté à l'initiation des caisses, l'organisation des collectes dans les temps forts de l'Eglise et le mois de la charité et de la miséricorde ont été des activités principalement menées auprès de 95.406 personnes. La collecte du mois de la charité et de miséricorde a été de 164.534.656Frw, permettant de secourir les plus pauvres de nos communautés.

Au niveau des écoles, pour une meilleure prise en charge des personnes avec handicap, 10 enseignants du District Rulindo, Secteur Bushoki, GS Tare et Buhande et le secteur Bushoki ont été formés "Formateurs" par la Caritas Kigali en collaboration avec NUDOR sur l'éducation inclusive, braille et langage des signes dans le programme de renforcement de capacités des enfants et jeunes handicapés de moins de 25 ans. En retour, ces enseignants

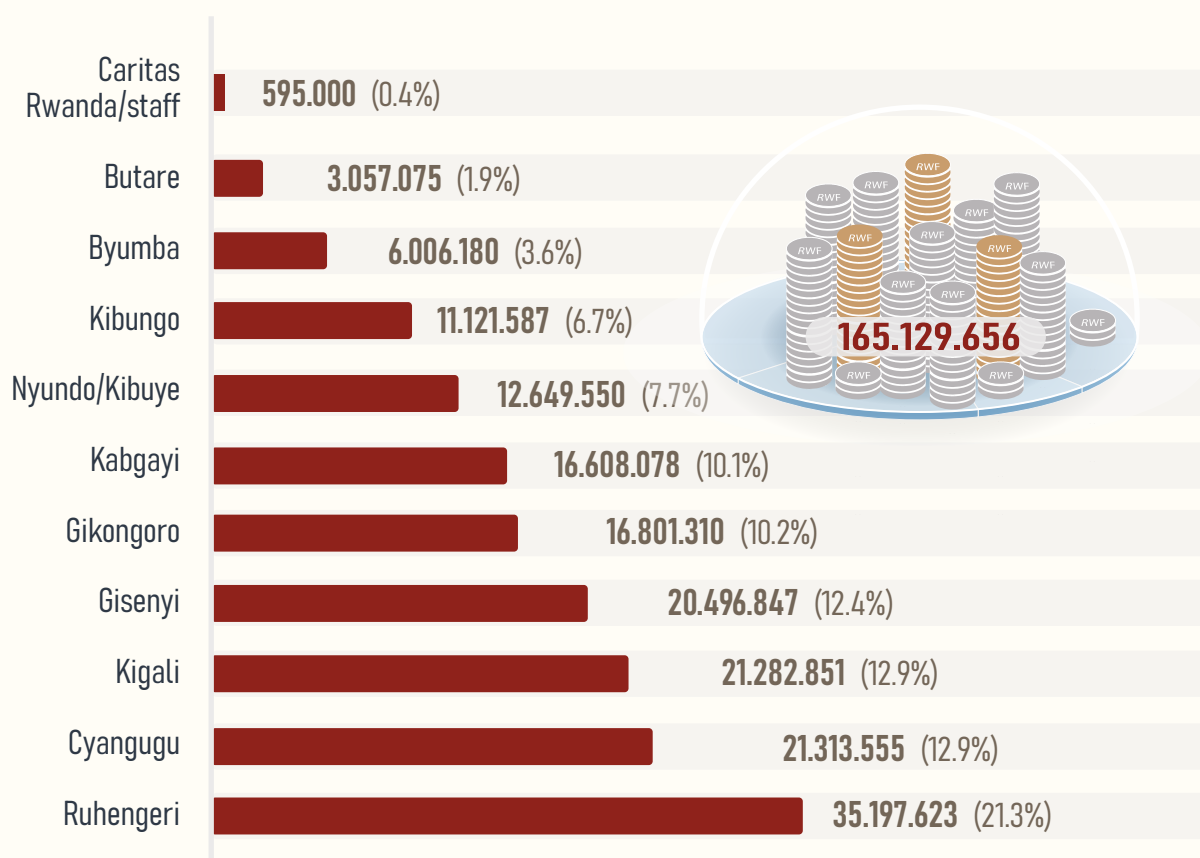
ont formé 185 autres enseignants après 2 mois de formation dans 10 écoles du secteur Bushoki.

La communauté, mieux informée sur la mission et les objectifs de la Caritas à travers les réunions et formations, devient consciente et prend davantage en charge les vulnérables de son ressort sans attendre des aides de l'extérieur. La collecte dans les temps fort de l'Eglise permet l'assistance des vulnérables d'une manière ponctuelle.

Les Grands Séminaristes dans ce qu'ils appellent "effort de Carême" font des collectes d'argent et du matériel entre eux pour aider les pauvres. Ils effectuent également divers travaux manuels en faveur des pauvres : préparation des champs et construction des maisons pour les personnes âgées.

Collectes du mois de la charité et de la Miséricorde

Après la sensibilisation aux œuvres de la charité, la communauté s'engage à prendre en charge les plus vulnérables. La récolte du mois de la Charité est l'un des fruits de cette sensibilisation et le résultat pour 2024 a été comme suit, Diocèse par Diocèse.



« Le Programme CARITAS IWACU, lancé dans le Diocèse de Kigali grâce à la sensibilisation à l'Esprit Caritas, a véritablement transformé notre approche de l'action caritative au sein de nos paroisses. À la fin de l'année pastorale, nous avons constaté un impact significatif : 10 Caritas paroissiales ont déjà reçu un soutien financier », nous dit un membre du personnel de Caritas Kigali. Au 31 Août 2024, les contributions reçues sur les comptes des Caritas paroissiales totalisaient 11.238.990Frw libellé sous le titre de « Ikigega Gihoraho Gifasha Abakene ».




Actuellement, 19 Caritas paroissiales ont adhéré au programme. Parmi elles, 8 se sont déjà engagées dans des activités de sensibilisation, mobilisant la communauté autour de nos valeurs caritatives. « C'est inspirant de voir comment cette initiative encourage la solidarité et l'entraide au sein de nos communautés ».




Le Programme CARITAS IWACU nous donne les moyens de mobiliser des ressources pour soutenir des actions sociales et caritatives. Son succès repose sur l'engagement de chaque Caritas paroissiale et la mobilisation active des membres de notre communauté. Ensemble, nous pouvons bâtir un avenir plus solidaire et bienveillant, a dit Antoine, animateur de Caritas Kigali.

Améliorer les conditions de vie des personnes vulnérables

La prise en charge des personnes vulnérables

Quant à l'atteinte de ce résultat, la satisfaction des besoins primaires des personnes nécessiteuses est basée sur les différentes activités réalisées.

	<p>Assister les personnes âgées</p> <p>1.512 personnes ont été assistées avec un budget de 173.747.360Frw par une prise en charge complète par les communautés religieuses ou une aide ponctuelle par les communautés ecclésiales de base dans tous les diocèses (sauf Cyanguu et Nyundo/Kibuye).</p>
	<p>La Scolarisation des enfants vulnérables</p> <p>Cette assistance inclue les frais scolaires, matériels scolaires, ticket et suivi scolaire. Elle a connu une couverture de 51.852 participants avec le coût de 2.064.856.582Frw</p>
	<p>Assister les filles mères</p> <p>644 personnes ont été assistées dans tous les diocèses avec un budget de 40.656.300Frw.</p>
	<p>Encadrer les enfants de la rue</p> <p>Les enfants de la rue ont été encadrés dans l'Archidiocèse de Kigali, diocèses de Butare, Kibungo, Cyanguu et Gikongoro. 1.160 participants ont été pris en charge avec un budget de 88.905.792Frw.</p>
	<p>Assister les vulnérables à avoir des logements</p> <p>2.815 personnes ont bénéficié de l'appui en construction et en réhabilitation de maisons dans tous les diocèses avec un budget de 491.818.155Frw.</p>

	<p>Aide ponctuelle aux vulnérables</p> <p>37.668 personnes ont reçu des aides diverses dans tous les diocèses avec un budget de 384.992.368Frw.</p>
	<p>Assister les vulnérable en situation de handicap</p> <p>1.943 personnes ont été assistées avec un budget de 391.947.386Frw dans tous les diocèses.</p>
	<p>Assister les prisonniers</p> <p>12.748 personnes ont été assistées avec un budget de 78.058.447Frw</p>

Description des changements observés



- Les personnes malades et handicapées assistées par la Caritas se sont rétablies grâce aux soins médicaux reçus et leur vie quotidienne a été améliorée ;
- Les personnes en détresse ont manifesté une attitude d'épanouissement et de gratitude ;
- Les élèves qui avaient quitté l'école à cause de la pauvreté ont repris l'école, ce qui a diminué leur frustration, l'exode rural et la mendicité dans la ville ;
- Le chômage a été réduit grâce à l'auto prise en charge renforcé et l'apprentissage du métier pour certaines personnes ;
- Les 9 maisons de Retraite, dans tous les Diocèses sauf Nyundo, des personnes âgées, malades et handicapées ont rehaussé l'estime et la vie psychosociale grâce à la visite conjointe de Caritas ;
- L'augmentation de la participation des parents dans la scolarisation de leurs enfants.



Témoignage d'impact

Des vaches pour un nouveau départ : Caritas Nyundo-Gisenyi et NUDOR soutiennent les familles d'enfants handicapés

Caritas Nyundo/Gisenyi a donné 22 vaches aux familles ayant des enfants handicapés de Nyabihu et Rutsiro, en collaboration avec NUDOR.

Quand le financement a été obtenu en avril 2024, la Caritas Nyundo-Gisenyi a approché les familles affectées pour décider ensemble sur les projets générateurs de revenu à financer. Ainsi 22 familles (dont 20 du District de Rutsiro et 2 du District de Nyabihu) ont choisi d'acheter les vaches et 1 famille du district de Rubavu a choisi de faire le petit commerce. Quand le financement a été obtenu en avril 2024, la Caritas Nyundo-Gisenyi a approché les familles affectées pour décider ensemble sur les projets générateurs de revenu à financer. Ainsi 22 familles (dont 20 du District de Rutsiro et 2 du District de Nyabihu) ont choisi d'acheter les vaches et 1 famille du district de Rubavu a choisi de faire le petit commerce.

Les critères de sélection des vaches à acheter étaient les critères habituels de Girinka notamment l'absence d'anomalie physique, l'absence de maladie contagieuse, être de race améliorée à plus de 50%, avoir entre 24 et 30 mois d'âge et peser plus ou moins 250 kg pour la race frisonne et plus ou moins 200 kg pour la race jersey.

Les autorités locales, la communauté et les familles appuyées ont bien salué l'intervention car, la Caritas Nyundo-Gisenyi a non seulement contribué au programme national GIRINKA, mais aussi, les vaches reçues permettront aux familles ayant les enfants en situation de handicap de prendre en charge les dépenses nécessaires pour arriver rapidement à leur résilience au choc causé par les inondations et leur réinsertion rapide dans la vie socio-économique communautaire.

« Grâce à notre visite, nous avons pu constater que les personnes en difficulté et les associations sont à la fois heureuses et courageuses, prêtes à travailler davantage. Un changement positif est également perceptible chez les étudiants de l'université ayant achevé leurs études. Ils expriment une profonde gratitude envers le B.S.H., qui leur a permis de poursuivre leur formation grâce à l'aide de bienfaiteurs. Certains d'entre eux ont même réussi à trouver un emploi ».



De Bénéficiaire à Bienfaiteur : Le Parcours Inspirant d'un Enseignant Dévoué

« La prière, le travail et la discipline doivent aller de pair. La persévérance m'a permis d'atteindre ce que je voulais. L'attention m'a amené là où je voulais arriver. J'avais l'intention d'étudier pour obtenir de bons résultats. J'ai étudié pour être utile dans ma vie et aider les membres de ma famille ».

Michel NDATIMANA

Michel NDATIMANA du Diocèse de Kibungo, après la réussite des examens de fin d'études des écoles primaires, les parents n'ont pas pu supporter ses frais scolaires. Grâce à l'aide de Caritas, il a continué la quatrième année dans le TTC Zaza. Il a beaucoup travaillé et obtenait de bons résultats et en cinquième année il a eu un don de la Fondation Imbutu.

Comme il avait comme but de devenir enseignant, à la fin de ses études secondaires, il a commencé le travail dans l'école primaire de Saint François où il enseigne actuellement et va étudier dans l'Université de Mount Kigali dans les vacances. Il supporte lui-même ses études universitaires et contribue à celles de ses frères et sœurs.

Il est venu dire merci à la Caritas et a demandé un enfant qu'il peut aider lui aussi. Et maintenant, il assiste un autre enfant vulnérable Hahirwuwizera Jean Paul.



Iyamuremye Soleil : Un Parcours de Résilience et d'Espoir Grâce au Soutien de Caritas

L'enfant Iyamuremye Soleil est né en 2012, dans le district de Rwamagana, dans le secteur de Fumbwe, dans la cellule de Nyamirama, dans le village d'Agasaro. Il est l'aîné dans la famille qui compte 2 enfants. Il est né avec des malformations aux deux jambes. Sa mère (belle-fille) a laissé l'enfant chez ses grands-parents et est partie pour une destination inconnue. La famille de Soleil (grands-parents) a déménagé vers le district de Gatsibo en 2017 en quête de vie. Son grand-père a essayé de faire soigner l'enfant à Gatagara et à l'hôpital Gahini. Un jour, un chrétien catholique a conseillé à la famille d'aller au centre de physiothérapie de Nyakayaga.

En 2018, le prêtre de Nyakayaga a demandé l'aide de Caritas Byumba après avoir transporté l'enfant à l'hôpital de Gahini et le 27/09/2019, l'enfant a été amputé. L'hôpital de Gahini lui a donné un fauteuil roulant qu'il a utilisé jusqu'à la fin de la période de Covid et après cela il a bénéficié d'un appareil (Prothèse). En 2021, Soleil a commencé l'école primaire à Gahini où des collègues voisins l'ont aidé à se rendre à l'école. Actuellement, il est en 5e année primaire et il est parmi les meilleurs en classe. Il continue à bénéficier de l'assistance de Caritas.

Changement de comportement en matière d'auto-prise en charge et de résilience

La Sensibilisation des groupes spécifiques (Animateurs de la Caritas, les parents des OEV (Orphelins et Enfants Vulnérables) et participants en général à l'auto-prise en charge a été faite au niveau des Paroisses et des camps de réfugiés de Mahama (Kibungo), Kiziba (Nyundo/Kibuye) et Nyabiheke (Byumba/Gatsibo). Après les sensibilisations, certaines personnes vulnérables ont pu se grouper en associations ou travailler personnellement et réaliser les activités qui ont généré des revenus ayant contribué au changement de situation de pauvreté vers une résilience pour les plus démunis. Ces personnes sont accompagnées et conseillées dans leurs activités. Nous avons des exemples concrets certains sont mentionnés dans les histoires de succès. Au niveau de la Caritas Rwanda, l'appui a atteint le nombre de 3078 (PAC et Graduation) personnes avec un budget de 731,838,938Frw.

A l'aide du projet de renforcement de capacité des enfants/jeunes en situation de handicap, leurs parents ont été sensibilisés pour la formation des groupes d'épargne et crédit où certains parents ont changé des mentalités dans le domaine de développement. Un groupe de 22 parents des enfants en situation de handicap qui ont mis ensemble leur part et ils arrivent à acheter 20 moutons de leurs membres du groupe.

Ces familles ont changé leur mode de vie car pour le moment, ils parviennent à satisfaire les besoins primordiaux de leurs familles, leurs enfants étudiants, ils parviennent à manger au moins deux fois par jour, ils ont adhéré à la mutuelle de santé, se procurer des vêtements... Il y a deux parmi eux qui ont acheté des parcelles, deux qui ont des chèvres et deux autres qui ont fait la formation en coiffure et pour le moment ils ont terminé leur formation et ils mettent en pratique les acquis de la formation pour gagner de l'argent quotidiennement en plus du commerce.



"Notre handicap n'est pas une limite, mais une force. Grâce à notre formation et à notre travail, nous bâtissons notre avenir avec dignité et indépendance."



Deux jeunes filles en situation de handicap étant au travail de rémunération dans un atelier après avoir terminé la formation professionnelle de 3 ans.





Nyirashyirambere Marceline : De la Résilience à l'Autonomie Grâce au Soutien de Caritas Kigali

Nyirashyirambere Marceline, a 67 ans et habite dans le District Kicukiro, Secteur Gahanga, Cellule Karembure. Dans un entretien avec le personnel de Caritas Kigali, elle déclare : « Je suis veuve, mère de trois enfants (deux sont mariés et l'autre est au secondaire) et je vis actuellement avec mon petit fils. Mon mari est décédé il y a 20 ans. Je souffre d'une maladie chronique (Asme). Quotidiennement je fais le commerce de fruits au marché de Karembure, la valeur actuelle de mon capital est de 300.000Frw, je peux gagner plus de 100.000Frw par mois. Je vis dans ma propre maison et avec l'appui de la Caritas Kigali, j'ai pu construire des maisonnettes en annexe que je donne à location et elles me procurent 70,000Frw chaque mois.

Avant de recevoir l'appui financier, je prenais les fruits des grossistes sous forme de crédit et je les payais avec intérêts à la fin de la vente. Maintenant, je suis capable d'acheter et de payer au grossiste. Nous sommes capables de manger trois fois par jour et de faire des épargnes pour notre avenir. Je gagne 3.000Frw par jour comme bénéfice. J'ai acheté deux chèvres pour élever à la campagne. Je fais partie du groupe d'épargne et de crédit Abagiriwubuntu, nous nous rencontrons une fois par semaine et je parviens à faire l'épargne d'une somme de 2.000Frw à chaque rencontre. Tous ceci c'est grâce à l'appui financier de 200,000Frw qui m'a été offert par Caritas Kigali ».

L' accès et la disponibilité des services de santé préventifs, promotionnels, curatifs, palliatifs, réhabilitation abordables et de qualité

Amélioration d'accès aux soins de santé

L'amélioration de l'accessibilité aux soins de santé de qualité a été rendue possible grâce à diverses interventions mises en œuvre au sein des Formations Sanitaires Agréées Catholiques (FOSA) et dans les communautés environnantes. Ces interventions se sont articulées autour de plusieurs axes clés :

- Prévention, promotion de la santé et prise en charge globale des patients ;
- Mobilisation communautaire pour favoriser l'adhésion aux mutuelles de santé ;
- Renforcement des capacités des structures de gouvernance des FOSA ;
- Organisation des Journées Mondiales des Malades ;
- Construction et réhabilitation des infrastructures sanitaires ;
- Acquisition d'équipements médicaux.

Il convient également de souligner que la mise en œuvre de projets d'envergure en matière d'infrastructures, incluant la construction et la réhabilitation de bâtiments ainsi que l'acquisition d'équipements médicaux ainsi que le fonctionnement de 120 structures sanitaires catholiques a nécessité à elle seule, un budget de dix-neuf milliards huit cent soixante-sept millions sept cent trente-neuf mille cent soixante et un francs rwandais (19.867.739.171 Frw)

Centre de Santé de GIHARA : Un modèle de réussite en accès aux soins dentaires

Le Centre de Santé de Gihara, situé dans le district de Kamonyi, sous la supervision de l'Hôpital de District de Remera Rukoma, dessert une population de 44034 habitants, tout en accueillant également des patients venus de Kigali et d'autres zones environnantes.

Pendant la crise de la COVID-19, un besoin urgent en soins dentaires s'est fait ressentir. Les restrictions de déplacement et le confinement ont privé de nombreux patients d'un accès aux soins, en particulier ceux qui nécessitaient un transfert vers l'hôpital de Remera Rukoma. Ce manque de prise en charge a eu un impact direct sur la santé bucco-dentaire des habitants de Gihara et des patients hors zone.

Conscient de cette problématique, le Centre de Santé de Gihara a pris les devants en plaidant activement auprès du Ministère de la Santé pour obtenir un financement dédié à l'installation et l'équipement d'un service de dentisterie. Grâce à cette mobilisation, un accord a été obtenu pour la mise en place d'un service complet comprenant une chaise dentaire moderne, des équipements spécialisés et l'affectation d'un dentiste professionnel.

Depuis la fin de l'année 2024, le service dentaire est pleinement opérationnel, offrant des soins 24 heures sur 24, y compris aux patients hors zone. Son impact a été immédiat et considérable : au cours de l'année fiscale 2023-2024, le service a accueilli entre 40 et 60 patients par jour, preuve de son succès croissant auprès de la communauté.



Avant cette avancée, de nombreux patients devaient être transférés à l'hôpital de Remera Rukoma pour des soins dentaires, ce qui engendrait des coûts élevés, des délais d'attente et une surcharge de l'hôpital. Aujourd'hui, grâce à ce service de proximité, ces contraintes ont fortement diminué. En outre, le système de paiement par la mutuelle de santé a permis de réduire considérablement les coûts des soins dentaires, rendant ces services plus accessibles à tous.

Le Centre de Santé de Gihara illustre parfaitement l'impact d'un investissement ciblé dans les infrastructures de santé. Ce projet démontre qu'avec une vision claire, un plaidoyer efficace et une collaboration entre les autorités locales et le Ministère de la Santé, il est possible de transformer un besoin urgent en une solution durable. Ce modèle de succès pourrait inspirer d'autres communautés à développer des services de santé spécialisés, afin de répondre efficacement aux besoins spécifiques de leur population.

L'histoire du CS de Gihara est la preuve qu'avec détermination, partenariat fort et un engagement, l'accès aux soins peut être amélioré, changeant ainsi des vies et renforçant le système de santé local.

La prévention et la prise en charge communautaire des maladies transmissibles et non transmissibles

Dans le cadre de la lutte contre les maladies transmissibles et non transmissibles, plusieurs interventions ont été mises en œuvre pour sensibiliser la population et renforcer la prise en charge des maladies. Ces actions ont porté sur :

La sensibilisation au dépistage volontaire, le transfert et la prise en charge globale du VIH et de la tuberculose et les autres épidémies comme celle de Mpox (variole du singe) et du Marburg ;

La lutte contre le paludisme à travers des campagnes de prévention et de traitement;

L'octroi de soins palliatifs aux patients atteints de maladies chroniques, tant au niveau des Formations Sanitaires Agréées Catholiques (FOSA) que dans les communautés ;

Ces efforts ont permis de rendre service de qualité à 5.529.085 de personnes.



Victoire sur le paludisme grâce à l'engagement communautaire - l'exemple du district de Nyamasheke

Je m'appelle S. K., père de trois enfants, dont deux filles et un garçon. Avec ma femme, M.S, nous vivons depuis 13 ans dans le district de Nyamasheke, secteur de Gihombo, cellule de Jarama, village de Kibilizi. Notre unique source de revenus provient de l'agriculture, un métier que nous pratiquons au quotidien.

Pendant des années, le paludisme a été un fléau constant dans notre foyer. Presque chaque mois, soit moi, soit ma femme, soit l'un de nos enfants tombait malade. En avril 2024, la situation a atteint un niveau critique : presque toute la famille a été touchée, y compris nos deux enfants et moi-même. Désespérés, nous nous sommes rendus au centre de santé de Karengera pour chercher des soins. Jusque-là, je n'avais pas vraiment confiance en l'intervention des agents de santé communautaire, mais cette visite a changé nos vies.

Ce jour-là, j'ai rencontré l'équipe de Caritas Rwanda qui, en collaboration avec les prestataires de soins et les agents de santé communautaire, menait une séance d'information et de sensibilisation sur le paludisme. C'est lors de cette session que nous avons découvert une vérité surprenante : malgré l'utilisation correcte des moustiquaires imprégnées d'insecticide, certaines habitudes de notre quotidien contribuaient à notre exposition aux moustiques.

Ma femme et moi étions convaincus de prendre toutes les précautions nécessaires, mais nous avons réalisé que nos habitudes nocturnes nous mettaient en danger. Chaque soir, nous avions l'habitude de passer du temps dehors avec nos voisins jusqu'à 21 heures, ignorant totalement que cette pratique augmentait nos risques d'être piqués par les moustiques vecteurs du paludisme. Lors de cette session, nous avons également appris où les moustiques pouvaient proliférer autour de notre maison et comment éliminer ces foyers à risque. Munis de ces nouvelles connaissances, nous avons immédiatement pris des mesures concrètes. Avec l'aide des agents de santé communautaire, nous avons identifié et détruit les gîtes larvaires de moustiques autour de notre domicile. Depuis mai 2024, aucun membre de notre famille n'a contracté le paludisme. Notre santé s'est considérablement améliorée et nous pouvons enfin vivre sereinement.

Aujourd'hui, je suis profondément reconnaissant envers les agents de santé communautaire pour leurs précieux conseils. Fort de cette expérience, j'ai décidé de partager mon histoire lors des réunions communautaires, les Inteko z'Abaturage, afin de sensibiliser d'autres familles et leur montrer qu'il est possible de vaincre le paludisme par des actions simples mais efficaces. Notre famille est la preuve vivante que la prévention et l'éducation peuvent transformer des vies.

La régulation des naissances utilisant les méthodes de PFN selon les principes de la Doctrine Sociale de l'Église Catholique

L'accessibilité et l'adhésion aux services de qualité offerts à travers le Programme PFN au niveau des FOSA

En 2024, 45.786 couples, dont 8.281 nouveaux et 37.505 anciens, ont eu accès aux méthodes de Planification Familiale Naturelle (PFN) et ont bénéficié d'un suivi au sein des Formations Sanitaires Agréées Catholiques (FOSA) et des communautés. Cet accompagnement a été rendu possible grâce à l'engagement de nos prestataires PFN, des éducatrices paroissiales et des volontaires communautaires.

Par ailleurs, 1.734.778 personnes ont été sensibilisées à la PFN via les 235 journées de mobilisation communautaire organisées dans les paroisses à travers le pays. Enfin, il convient de souligner que 2024 marque la dernière année du Plan Stratégique de l'Action Familiale 2019-2024 de la Commission Episcopale pour la Famille. Cette échéance offrira l'opportunité d'évaluer les réalisations de ces cinq dernières années et de poser les bases d'un nouveau plan quinquennal, garantissant la pérennité et l'amélioration du programme de Planification Familiale Naturelle.

L'intégration des méthodes PFN dans le programme de PF est assurée

Ce résultat vise à renforcer la collaboration et le partenariat entre Caritas Rwanda et les différents acteurs impliqués dans la Planification Familiale, ainsi qu'à améliorer les capacités du service PFN au sein des FOSAs. Caritas Rwanda joue un rôle actif au sein de l'Équipe Nationale Technique de Planification Familiale du Ministère de la Santé.

Une vie conjugale harmonieuse grâce à la planification familiale naturelle : un succès remarquable

Je m'appelle M. E., j'ai 27 ans et je suis mariée à N. V., âgé de 30 ans. Nous vivons dans le District de Nyabihu, Secteur Rambura, Cellule Nyundo, et sommes parents d'un fils de 2 ans et 4 mois. Notre histoire est celle d'un couple déterminé à construire un foyer harmonieux, en trouvant un équilibre entre notre vie conjugale, familiale et socio-économique grâce à la Planification Familiale Naturelle (PFN).

Tout a commencé lors de notre participation à l'école des fiancés, où nous avons entendu parler, pour la première fois, de la planification familiale naturelle. À l'époque, nous ne mesurions pas encore l'impact positif que cela pourrait avoir sur notre vie. Mais c'est lors d'une journée dédiée à la PFN, organisée par notre paroisse de Rambura, que nous avons réellement pris conscience de l'importance de ces méthodes naturelles pour espacer les naissances tout en préservant la santé et le bien-être de la mère et de l'enfant.

Convaincus, mon mari et moi avons décidé de consulter un prestataire de santé au centre de santé de Rambura. C'est ainsi que notre apprentissage a débuté. Nous avons d'abord adopté la méthode de l'Allaitement Maternel et de l'Aménorrhée (LAM). Par la suite, grâce aux conseils et à l'accompagnement du prestataire, nous avons opté pour la méthode de la Glaire Cervicale, qui nous a permis de mieux comprendre notre fertilité et de mieux maîtriser l'espacement de nos enfants.

Convaincus, mon mari et moi avons décidé de consulter un prestataire de santé au centre de santé de Rambura. C'est ainsi que notre apprentissage a débuté. Nous avons d'abord adopté la méthode de l'Allaitement Maternel et de l'Aménorrhée (LAM). Par la suite, grâce aux conseils et à l'accompagnement du prestataire, nous avons opté pour la méthode de la Glaire Cervicale, qui nous a permis de mieux comprendre notre fertilité et de mieux maîtriser l'espacement de nos enfants.

Ensemble, nous avons pris la décision d'attendre que notre fils ait cinq ans avant de concevoir un deuxième enfant. Ce choix ne relevait pas uniquement du respect des méthodes naturelles, mais aussi d'une volonté de bâtir un foyer stable, fondé sur l'amour, la communication et le soutien mutuel. Grâce à cette démarche, nous avons non seulement pu planifier les naissances de manière responsable, mais aussi renforcer notre relation de couple.

L'implication de mon mari dans ce processus a été un véritable atout. La planification familiale naturelle nous a permis d'améliorer la gestion de nos finances, de prendre ensemble des décisions éclairées sur notre parentalité et de nous soutenir mutuellement dans nos responsabilités de parents. La communication, véritable pilier de notre foyer, nous a aidés à instaurer un dialogue sincère sur tous les aspects de notre vie : gestion des biens, épanouissement personnel et équilibre dans notre relation intime.

Aujourd'hui, nous sommes un couple épanoui, des parents comblés et surtout, unis par des valeurs de respect, de responsabilité et de dialogue. Grâce à la planification familiale naturelle, nous avons trouvé un équilibre qui nous permet de grandir ensemble, d'offrir à notre fils une enfance stable et heureuse, et de construire notre avenir en toute sérénité.

La clé de notre réussite repose sur une vérité simple :

“Sans communication, il n'y a pas d'amour, et sans amour, il n'y a pas de progrès.”

Améliorer l'état nutritionnel des femmes enceintes et allaitantes et des enfants de moins de 6 ans

L'état nutritionnel des femmes enceintes et enfants des moins de 6 ans

En 2024, les activités réalisées ont permis de promouvoir l'adoption des bonnes pratiques en matière d'alimentation, d'hygiène et d'assainissement pour les mères en âge de procréer, tant au niveau des structures de santé (FOSA) qu'au sein des communautés. Grâce à ces actions, 1.035.257 participants au total, dont 1.031.077 des femmes enceintes et des enfants de moins de cinq ans, ont participé à des séances éducatives visant à améliorer leur état nutritionnel, en mettant l'accent sur la période cruciale des 1000 jours de la conception jusqu'au deuxième anniversaire de l'enfant et 4.180 personnes ayant la malnutrition aiguë ont été aussi identifiées et transférées au niveau des FOSA.

Cependant, la malnutrition demeure un enjeu majeur au Rwanda, où 33% des enfants de moins de cinq ans souffrent d'un retard de croissance, selon le RDHS 2019/20. Face à ce défi, Caritas Rwanda poursuit la mise en œuvre d'un programme inclusif de nutrition et de

développement de la petite enfance afin de renforcer l'accès aux services essentiels de nutrition, de santé et d'hygiène, contribuant ainsi à réduire la malnutrition et ses conséquences sur le développement des enfants.

De l'École Nutritionnelle du Village à un Centre de Développement Holistique : Une réussite d'Autonomisation Familiale

Au cœur du village de Kabindi, dans le secteur de Gahunga, district de Burera, une transformation remarquable est en marche. Les groupes RWANDA RW'EJO et TWITEZE IMBERE se sont métamorphosés en un centre de soins entièrement intégré, autofinancé et dirigé par la communauté locale. Véritable phare du développement holistique, ce centre rassemble 59 parents et 59 enfants de moins de six ans autour d'activités essentielles telles que l'éducation nutritionnelle, l'épargne et prêt, les activités génératrices de revenus et le développement de la petite enfance (DPE).

Cette réussite exceptionnelle n'aurait pas été possible sans le soutien du programme USAID Gikuriro Kuri Bose, qui a apporté des conseils éclairés, des ressources et un accompagnement constant pour aider cette initiative locale à atteindre l'autosuffisance et à améliorer durablement le bien-être de la communauté.

D'une simple école nutritionnelle à un centre de développement communautaire

À l'origine, l'objectif de l'école nutritionnelle du village était d'éduquer 30 ménages sur les bonnes pratiques alimentaires pour les mères, les nourrissons et les jeunes enfants. Mais avec la vision et l'appui du programme Gikuriro Kuri Bose, la communauté a eu une grande vision. Petit à petit, le centre a intégré des activités préscolaires, des séances d'engagement parental et un suivi du développement de l'enfant, devenant ainsi un espace de croissance et d'épanouissement pour toute la communauté.

« Ce site est bien plus qu'un lieu où l'on distribue des repas et assure le suivi de la croissance des enfants. C'est un espace dynamique, un véritable bien commun du village, dédié à l'apprentissage et au développement de la petite enfance. Les enfants y reçoivent non seulement des repas nutritifs, mais participent aussi à des activités éducatives qui stimulent leur développement cognitif, social et émotionnel. » — N. D, Mama Lumière et éducatrice en DPE

Un modèle de durabilité et d'engagement communautaire.

La pérennité de ce centre repose sur un engagement collectif sans faille. Parents et tuteurs donnent bénévolement de leur temps et de leurs ressources, tandis que les comités de parents jouent un rôle clé dans la gestion et le leadership du centre, garantissant ainsi son succès à long terme.

Cette transformation illustre avec force le pouvoir de l'appropriation communautaire et l'impact des programmes de soutien inclusifs. En promouvant l'autonomie et en renforçant le leadership local, le programme USAID Gikuriro Kuri Bose a permis au village de Kabindi de créer une ressource précieuse et durable, qui continuera d'améliorer la vie des générations futures.

Kabindi est aujourd'hui un modèle inspirant de résilience et de progrès communautaire – la preuve que lorsqu'une communauté s'unit avec une même vision et le bon accompagnement, elle peut accomplir l'impossible.

La qualité et un accès égal aux services de développement de la petite enfance pour tous les participants

Au cours de 2024, il y a eu la mise en place de services opérationnels de développement de la petite enfance (ECD) au niveau des villages, garantissant un accès égal et de qualité, ainsi que le suivi des enfants de moins de 6 ans intégrés dans ces services.

Au total, 22.687 services ECD ont été rendus opérationnels, permettant ainsi le suivi de 782.792 enfants de moins de 6 ans.

L'Inclusion des Enfants Handicapés dans les Services de Développement de la Petite Enfance (ECD) : Une réussite éclatante au Rwanda

Le Gouvernement rwandais s'engage résolument à garantir une éducation inclusive pour tous, en mettant un accent particulier sur le développement de la petite enfance, dès la grossesse jusqu'à l'âge de six ans. Caritas Rwanda joue un rôle clé dans cette mission à travers son projet Early Childhood Development (ECD), qui transforme des vies et brise les barrières de l'exclusion.

Autrefois, la culture rwandaise marginalisait les enfants handicapés, les jugeant incapables de fréquenter l'école et les reléguant à l'ombre de leur foyer. Aujourd'hui, grâce aux Services de développement de la petite enfance (ECD) soutenus par Caritas Rwanda et Plan International Rwanda, ces enfants trouvent enfin leur place dans la société. Ils participent activement aux activités éducatives aux côtés de leurs camarades, favorisant leur développement et leur inclusion. Ce changement radical a un impact profond : ils interagissent mieux avec leur entourage, gagnent de l'autonomie et développent de nouvelles compétences essentielles à leur épanouissement.

L'histoire inspirante de N.B., née en 2021, en est une preuve merveilleuse. Avant de rejoindre le programme ECD en 2023, elle était isolée, incapable de bouger ou de se tenir debout. Mais grâce à l'engagement de ses parents et au soutien des éducateurs, elle a pu bénéficier d'un environnement stimulant et bienveillant. Peu à peu, elle a commencé à exprimer des émotions, imiter ses camarades, participer aux jeux et aux repas collectifs. Aujourd'hui, B. peut se tenir debout en s'appuyant sur un support, applaudir et même faire quelques pas avec de l'aide—un progrès spectaculaire qui aurait été impensable sans l'accès à l'éducation inclusive.

Ses parents, profondément reconnaissants, encouragent désormais d'autres familles à suivre leur exemple et à inscrire leurs enfants aux programmes ECD. Cette réussite illustre parfaitement l'impact transformationnel de l'éducation inclusive et contribue à briser les préjugés sur les enfants handicapés. Grâce à des initiatives comme celles de Caritas Rwanda, le Rwanda construit une société où chaque enfant, sans exception, a droit à un avenir prometteur.

Augmenter les capacités économiques des personnes vulnérables dans la logique du développement durable

Amélioration des capacités de production agro-pastorale

Pour atteindre les résultats souhaités, diverses activités ont été menées en utilisant l'approche du champ et de l'étable de l'école. Elles ont consisté à fournir une assistance pour

les besoins agricoles tels que les semences, les pesticides, les engrais, la chaux, les pompes de pulvérisation et le bétail. En outre, des efforts ont été déployés pour renforcer les capacités des organisations paysannes grâce à des formations sur la production de pommes de terre, la gestion des parasites et des maladies des plantes, entre autres sujets. D'autre part, la promotion de l'élevage, à petite et à grande échelle, a été une priorité.

Il est important de souligner que la sélection des participants directs a été effectuée méticuleusement, sur base de critères spécifiques établis en collaboration avec les agents des projets et les autorités locales. Grâce à la mise en œuvre de diverses activités relatif à l'augmentation de la production agricole et élevage, 108687 personnes au total ont vu leurs moyens de subsistance s'améliorer de manière significative. Ces améliorations englobent une augmentation du bétail et de la production agricole, ce qui a permis d'améliorer la sécurité alimentaire des ménages.

Le principal facteur à l'origine de ces transformations positives est l'amélioration de la fertilité des terres arables, obtenue grâce à l'application de fumier de ferme et de compost. En plus, la distribution de semences améliorées, telles que les pommes de terre, les boutures de patates douces et les haricots riches en fer, a joué un rôle essentiel dans l'amélioration de la productivité



Renforcement des capacités financières et entrepreneuriales rurales

Les initiatives qui ont contribué au résultat 2 étaient principalement axées sur le renforcement des capacités. Il s'agissait de dispenser une formation à la gestion financière et à l'entrepreneuriat, ainsi que d'offrir un soutien financier et des kits de démarrage à 414 diplômés des programmes d'enseignement et de formation techniques et professionnels (EFTP) et à 515 diplômés des centres de formation professionnelle (CFP). En outre, des serres ont été construites pour faciliter la production de pommes de terre et de stocks, encourageant ainsi l'esprit d'entrepreneuriat parmi les participants.

En plus, la famille Caritas a établi et soutenu avec succès des groupes d'épargne et crédit, totalisant 1.604 groupes qui comptent au total 48.132 membres. Ces groupes ont joué un rôle crucial en facilitant l'épargne et en donnant accès au crédit pour de petits montants au sein de la communauté. Elle a également forgé des partenariats avec des institutions financières afin que les individus aient accès à des services et produits financiers pour des montants plus importants.

Ces initiatives ont non seulement favorisé la stabilité financière et l'esprit d'entreprise, mais ont également permis aux individus de prendre en charge le bien-être socio-économique de leurs ménages. Également, la famille Caritas a alloué des fonds coup de pouce d'un montant total de 202.909.500Frw pour aider 2.908 personnes dans des projets générateurs de revenus. Bien que certaines activités, telles que l'octroi des équipements de traitement et de conservation des produits agricoles, n'aient pas été entièrement mises en œuvre, des progrès significatifs ont été accomplis, ce qui a eu un impact positif notable :

(a) Amélioration des conditions de vie des membres de GEC

Les GEC améliorent la qualité de vie de leurs membres en leur fournissant des services d'épargne et de prêt. Grâce à ces prêts, les membres sont en mesure de lancer des activités génératrices de revenus qui, en fin de compte, améliorent les conditions de vie de leurs ménages. Par exemple, les membres regroupés au sein du GEC paient rapidement et sans difficulté l'assurance maladie communautaire. Par rapport à ceux qui n'ont pas épargné, les membres des VSLA ont une longueur d'avance en termes de stabilité financière. En outre, on observe une augmentation significative de l'épargne parmi les membres par rapport au moment où ils ont commencé à épargner, car ils ont pu constater de première main les avantages de l'épargne pour résoudre les problèmes de trésorerie au sein de leur ménage.

(b) La création d'emploi

En plus de s'engager dans de petites activités génératrices de revenus et de gagner des salaires journaliers dans le secteur agricole, un nombre important de participants ont réussi grâce à la formation professionnelle dans les programmes d'EFTP et d'entrepreneuriat. Plus de 369 personnes ont pu créer des emplois pour elles-mêmes et pour d'autres grâce à cette formation.

De nombreux participants se sont lancés dans la vente de services tels que Irembo, MTN et MOMO, tandis que d'autres ont été employés par des entreprises établies. Certains ont même pris l'initiative de créer leur propre entreprise et d'offrir des opportunités d'emploi à d'autres,



BAVAKURE Aberard avec le vin qu'il produit

tandis que d'autres ont été employés par des entreprises établies. Certains ont même pris l'initiative de créer leur propre entreprise et d'offrir des opportunités d'emploi à d'autres. Par exemple, Mukazitoni Sylvine du diocèse de Kibungo fabrique du savon liquide, ITANGISHAKA Esther, du diocèse de Butare, a réussi à employer cinq personnes dans son entreprise de tannerie et de fabrication de chaussures et de ceintures, en utilisant des peaux de vache.



Mukazitoni Sylvine avec son savon liquide lors de l'expo vente organisé au niveau du province de l'Est à Rwamagana

De même, BAVAKURE Aberard, du diocèse de Nyundo, a réussi à produire du vin aromatisé au café et à transformer des fruits en jus dans son entreprise Bwiza Coffee Group qui a 4 employeurs permanents. Ces exemples de réussite soulignent l'impact positif des programmes de formation professionnelle et d'entrepreneuriat, qui permettent aux individus de créer des moyens de subsistance durables pour eux-mêmes et pour leurs communautés.

(c) Accès au marché et mise en relation des participants avec les opportunités disponibles localement

La famille Caritas s'engage à soutenir les participants de divers programmes, en mettant particulièrement l'accent sur les jeunes non scolarisés. Nous leur offrons la possibilité de suivre des cours professionnels de courte durée, d'une durée minimale de six mois, combinés à un stage professionnel de trois mois. À la fin de leur stage, ils reçoivent des kits de démarrage adaptés à leur métier, pour les aider à mettre en pratique leurs compétences en créant leur propre entreprise ou en cherchant un emploi dans une entreprise existante.

La famille Caritas collabore également avec différentes parties prenantes pour faciliter l'accès des entrepreneurs ruraux, en particulier les jeunes, aux opportunités de financement. Elle travaille en étroite collaboration avec des structures clés telles que les Prestataires de Services Privés (PSP), un réseau qui accompagne et renforce les Groupements d'Épargne et de Crédit (GEC) au niveau des communautés. De plus, on a établi un partenariat solide avec les autorités locales au niveau du district pour identifier et partager les opportunités offertes par les partenaires locaux.

Le tableau ci-après nous donne les détails des épargné et prêts des différents groupes

Caritas	Nombre de GEC	Membres total	Femmes	Hommes	Prêts en cours en décembre 2024 (FRW)	Prêts en cours en décembre 2024 (FRW)
Kigali	87	2,255	1,631	624	93,579,985	106,899,970
Kibungo	532	13,889	7,044	6,845	309,212,300	263,422,725
Byumba	30	757	502	255	28,844,342	21,159,370
Butare	30	753	566	187	4,765,650	12,600,000
Cyangugu	198	4,448	2,964	1,484	156,683,655	137,296,045
Ruhengeri	91	1,820	1,820	-	18,138,374	46,172,222
Kabgayi	82	1,824	1,222	602	45,647,408	17,951,750
Nyundo/Gisenyi	141	3,098	2,342	758	33,803,713	5,162,370
Nyundo/Kibuye	235	6,134	4,004	2,130	110,901,485	70,652,235
Gikongoro	50	1,387	752	635	38,061,825	16,875,500
Total	1,476	36,367	22,847	13,520	839,638,737	698,192,187

La résilience aux changements climatiques

Dans le cadre du résultat 3, trois activités clés de soutien aux participants ont été mises en œuvre : l'aide à la gestion des ressources en eau, l'aide aux initiatives de conservation des sols et l'aide à la gestion rationnelle de l'énergie.

Une aide à l'installation de réservoirs d'eau en plastique a été apportée à 98 ménages. Cette eau est stockée pour éviter l'érosion due au ruissellement, qui pourrait entraîner des inondations et des glissements de terrain. L'eau a été utilisée pour les jardins potagers et l'abreuvement du bétail. En outre, l'irrigation au goutte-à-goutte et les pompes à moteur ont été utilisées pour lutter contre l'impact d'une du manque de pluies, ce qui a permis de poursuivre la production agricole tout en réduisant l'érosion éolienne.

Les efforts de conservation des sols ont été considérablement renforcés par la mise en place de terrasses radicales couvrant 10 hectares, ainsi que par la promotion de pratiques agroforestières. Cette initiative a impliqué la distribution et la plantation d'un total de 263151 plants, comprenant une variété d'arbres tels que Grevillea, Leucena, Alnus, Calliandra, avocats, manguiers et orangers.

Afin de lutter contre la déforestation, trois activités clés ont été mises en œuvre. Tout d'abord, (i) des campagnes de sensibilisation ont été menées pour promouvoir une gestion rationnelle de l'énergie, ce qui a permis de former 6059 personnes. En outre, (ii) 9 panneaux solaires ont été distribués aux ménages et (iii) 6284 foyers améliorés ont été installés. Les foyers améliorés jouent un rôle crucial dans la protection de l'environnement en réduisant la dépendance à l'égard du bois de chauffage en tant que source d'énergie primaire. Cette réduction de l'utilisation du bois de chauffage a un impact positif sur la biodiversité et la conservation des sols.

Les arbres fruitiers et agroforestiers

Les arbres agroforestiers possèdent un patrimoine génétique rapide, ce qui leur permet de remplir de multiples fonctions. Certains arbres agroforestiers fournissent du fourrage et sont utilisés pour la production de compost.

Amélioration de la résilience des agriculteurs : La culture d'arbres agroforestiers a réduit la dépendance des agriculteurs à l'égard des engrais chimiques et des pesticides.

Promotion de la sécurité alimentaire : Les fruits et les feuilles des arbres agroforestiers constituent de précieuses sources de nourriture supplémentaires, en particulier en période de pénurie.

Atténuation du changement climatique et protection de l'environnement : Les arbres absorbent le CO₂, contribuant ainsi à la lutte contre le changement climatique.



La distribution des plants agroforestiers aux bénéficiaires

Ils favorisent également la biodiversité, essentielle à la fertilité des terres et à la pollinisation des cultures.

Avantages économiques : La vente de services de greffage, de fruits (tels que le maracuja et la papaye) et de treillis/planchers a généré des revenus pour les agriculteurs, contribuant ainsi au bien-être économique des participants.

Par exemple, une pépinière a été créée pour cultiver des arbres agroforestiers et des arbres fruitiers, comprenant 6 espèces essentielles : maracuja, avocatier et oranger pour la production de fruits, et Grevillea, Calliandra et Leucena pour l'agroforesterie. Cette pépinière a été spécialement mise en place pour l'organisation paysanne Twihazemubiribwa, qui compte 200 membres et où les femmes sont majoritaires, dans le diocèse de Gikongoro.

Les foyers améliorés

Bien qu'aucune étude formelle n'ait été menée sur ce sujet, sûrement que des maladies respiratoires ont été réduits grâce à l'amélioration des méthodes de cuisson. Grâce aux foyers améliorés, les familles sont moins exposées à la fumée et aux gaz toxiques, ce qui permet d'avoir un environnement plus sain. En plus, l'hygiène s'est améliorée grâce à la réduction des cendres.

En outre, d'un point de vue environnemental, la déforestation a diminué grâce à ces foyers améliorés qui consomment 33 % de bois en moins par rapport aux foyers traditionnels, ce qui contribue aux efforts de développement durable et réduit l'impact sur les ressources naturelles. Comme exemple, le diocèse de Gikongoro a lancé l'initiative «Canarumwe », qui promeut l'utilisation de foyers améliorés ne nécessitant qu'un seul morceau de bois pour la cuisson. En outre, l'initiative éduque la communauté sur l'approvisionnement en matières premières telles que l'argile et le sable.

Outre leurs avantages environnementaux, ces foyers améliorés renforcent également le bien-être des familles. Ils ont permis de réduire considérablement le nombre d'écoliers qui quittent l'école pour aller chercher du bois de chauffage. En plus, la construction de ces foyers améliorés est devenue une source de revenus pour les participants. Ils sont désormais en mesure de les vendre au sein de la communauté locale, propageant ainsi les bénéfices de cette initiative durable.



Pépinière communautaire et foyer amélioré, Gikongoro



BACAMUKURI Annoncée : De la lutte à la réussite, le parcours d'une veuve, de l'épargne à l'indépendance financière

« Je suis immensément reconnaissante au programme PAID-Duterimbere et au SECODEV de m'avoir fourni les ressources nécessaires pour transformer mes rêves en réalité. Cette formation m'a permis non seulement d'améliorer ma situation financière, mais aussi de gagner la confiance et le respect des membres de la communauté. »

« Je m'appelle BACAMUKURI Annoncée, veuve de 43 ans et mère de six enfants, vit dans le village de Mugeru, cellule Cyarusera, secteur Mushubati du district de Rutsiro. » Annoncée a reçu une formation dans le cadre du programme PAID-Duterimbere de Caritas Nyundo/Kibuye, en particulier le Plan Intégré d'Autopromotion (PIA), qui a transformé sa vie. La formation lui a permis de découvrir de nouvelles opportunités et lui a donné le courage de les saisir. Elle a rejoint un groupe d'épargne et de crédit mis en place par PAID et a obtenu un prêt de 40.000Frw, ce qui a eu un impact significatif sur sa vie.

Fort de ce soutien financier, « j'ai décidé de me lancer dans la production de jus de banane, un projet qui me tenait à cœur depuis longtemps. J'ai vite compris que la clé du succès consistait à adopter une perspective à long terme et à saisir toutes les opportunités qui se présentaient. Chaque semaine, je produisais et vendais 6 jerrycans de jus au prix de 9.000 Frw par bidon, ce qui me procurait un revenu régulier de 54.000Frw ».

Annoncée a décidé de diversifier ses activités et d'investir dans une nouvelle entreprise. C'est ainsi qu'elle a loué un champ pour 60.000Frw afin d'y cultiver des oignons. La récolte a dépassé les attentes, avec 300 kg d'oignons vendus à 1.500Frw le kilo, ce qui lui a procuré un revenu supplémentaire de 450.000Frw pendant une période de neuf mois. Ces bénéfices ont amélioré sa situation financière, lui permettant de subvenir aux besoins de sa famille, d'investir dans son potager et de couvrir les frais de l'auto-école de son fils (230.000Frw). Le succès de ses activités génératrices de revenus lui a donné une sécurité pour l'avenir, lui permettant d'explorer de nouveaux projets et d'offrir à ses enfants une éducation de qualité jusqu'au niveau secondaire et d'améliorer ses compétences agricoles.



Ruth Igiraneza : Au-delà de l'échec, du désespoir à la détermination

« Depuis, ma vie s'est considérablement transformée et j'ai atteint l'indépendance financière. Je joue désormais un rôle crucial dans le soutien de mes parents en contribuant aux dépenses de la famille ». « Ce passage d'une situation de dépendance à une situation de soutien personnel m'a valu le respect et la reconnaissance de ma communauté », a-t-elle ajouté.

Igiraneza Ruth, une femme célibataire de 21 ans du village de Tunduti dans le district de Ngoma, s'est d'abord sentie découragée après avoir raté le diplôme. Cependant, elle a découvert un groupe d'épargne et de crédit (GEC) par l'intermédiaire de Caritas Kibungo, où elle a commencé à épargner 500 Frw par semaine. Grâce à ces économies, Ruth a appris la couture et après quatre mois, elle avait des connaissances de base pour commencer à encaisser de l'argent provenant de la couture. Le 25 Juin 2024, Ruth a contracté un prêt de 60.000 Frw pour acheter une machine à coudre d'occasion.

Depuis qu'elle s'est lancée dans l'entrepreneuriat, Ruth a pu générer un revenu mensuel d'au moins 45.000Frw. Non seulement elle a remboursé son prêt initial, mais elle aide également ses parents à payer les travailleurs occasionnels qui les aident dans les champs. Grâce à son travail acharné et à sa détermination, Ruth a transformé ses échecs en opportunités de réussite et d'indépendance financière. La réussite de Ruth a non seulement transformé sa propre vie, mais elle est aussi devenue une source d'inspiration pour les autres jeunes de son quartier. Grâce à son travail acharné et à sa détermination, elle est devenue un modèle, prouvant que tout est possible avec du dévouement.

Pour l'avenir, Ruth prévoit de développer son entreprise au cours des deux prochaines années en embauchant des assistants, en élargissant sa gamme de services de couture et en augmentant les ventes de pièces de tissu. En plus, elle souhaite offrir des possibilités de formation à d'autres jeunes femmes de sa communauté, afin de leur donner les moyens de poursuivre leurs propres projets d'entreprise. Ruth est pleine d'espoir et d'ambition pour l'avenir, car elle continue d'avoir un impact positif sur son entourage grâce à sa réussite et à sa volonté de soutenir les autres dans leurs aspirations.



Rose IRADUKUNDA : De vendeuse de rue au salon de coiffure

Je m'appelle Rose IRADUKUNDA et je suis née à Masaka en 1998. J'ai terminé mon éducation de base au groupe scolaire de Masaka. Malheureusement, en raison des difficultés financières de ma famille, je n'ai pas pu poursuivre mes études. En 2014, j'ai commencé à vendre des fruits dans la rue pour aider mes parents, frères et sœurs. Malgré les risques liés à ce commerce, j'ai persévéré pour subvenir aux besoins de ma famille.

Cette même année, j'ai eu la chance d'être acceptée au Centre de formation professionnelle de Butamwa. Cette opportunité m'a permis d'échapper aux dangers auxquels sont confrontées les jeunes filles dans des situations financières similaires, qui conduisent souvent à la délinquance et même à la prostitution. Je me suis inscrite à un cours de coiffure de 12 mois que j'ai terminé en 2015, avec un stage d'un mois. Je suis incroyablement reconnaissante au Butamwa VTC de m'avoir permis d'acquérir les compétences pratiques nécessaires pour réussir dans l'industrie de la coiffure.

À l'issue de ma formation, j'ai obtenu un emploi qui m'a permis d'économiser suffisamment d'argent pour ouvrir mon propre salon de coiffure à Gikondo, dans le secteur de Kigarama, en 2021. Mon entreprise génère aujourd'hui un revenu mensuel de 480.000Frw. J'ai embauché sept employés, cinq filles et deux garçons, que je paie entre 60.000Frw et 150.000Frw par mois en fonction de leurs performances. En plus, je me fais un devoir d'accueillir chaque année au moins quatre stagiaires de Butamwa VTC, afin de leur offrir les mêmes possibilités que celles qui m'ont été offertes. « Je suis très reconnaissante à Butamwa VTC et à Caritas de Kigali d'avoir fait de moi ce que je suis aujourd'hui. Dans moins de trois ans, je prévois de lancer mon propre atelier de formation à la coiffure (Hair dressing) ».

Les leçons apprises, défis et voies de sortie

Les leçons

Des œuvres sociales et caritatives	La santé	Le développement
<ul style="list-style-type: none">○ L'engagement des bénévoles dans la prise en charge des personnes vulnérables permet aux vulnérables de sortir de la dépendance;○ L'implication des Curés dans la mobilisation de la communauté à l'Esprit Caritas donne des bons résultats;○ Des interventions centrées aux participants qui intègrent leur point de vue aboutissent à l'appropriation et pérennisation des acquis;○ La collaboration avec d'autres acteurs y compris les participants, s'est révélée essentielle pour un service de qualité aux plus vulnérables;○ Une intégration d'assistance psychosociale aux services aux vulnérables accélère leur développement socio-économique.	<ul style="list-style-type: none">○ L'implication active des Leaders Religieux dans la gestion et le leadership des établissements de santé catholiques s'est révélée être un levier clé pour obtenir de meilleurs résultats en matière de services de santé;○ L'implication active des communautés dans les initiatives de santé s'est révélée être une stratégie essentielle pour améliorer les résultats sanitaires;	<ul style="list-style-type: none">○ La sensibilisation et la mobilisation des parents pour leurs adhésions aux groupes d'épargnes et crédits et aux respects des rendez-vous médicaux des enfants, est action continue pour promouvoir le bien-être des enfants ;○ La collaboration des petits exploitants agricoles avec les paroisses leur permet d'améliorer leur sécurité alimentaire grâce à l'accès à la terre;○ L'accès à des services financiers par le biais de l'épargne et microcrédit est catalyseur de développement rural;

Les défis et les voies de sortie

Les mécanismes d'entraide et de solidarité envers les pauvres ne sont pas encore suffisamment développés dans toutes les communautés. Il y a une faible participation de la population aux activités du mois de la charité, spécialement dans cette année où l'on a connu la fermeture des églises pour quelques paroisses.

Les défis et les voies de sortie

Le tableau ci-après résume les défis et les voies de sorties proposées :

	Défis	Voies de sortie
Administration et Finance	Personnalité juridique des Caritas diocésaines non définie	Revoir les propositions émises par l'étude du cadre institutionnel de la Caritas Rwanda et les Caritas Diocésaines
	Personnel clé qui dépend des projets	Continuer à constituer des fonds propres
Œuvres sociales et caritatives	Moyens financiers limités par rapport aux personnes à assister	Renforcer l'animation à l'Esprit Caritas, développer des partenariats avec d'autres organisations et acteurs sociaux
	L'esprit entrepreneurial des groupes limité	Renforcer l'animation des groupes à l'entrepreneuriat
	Faible implication des jeunes dans les structures Caritas	Renforcer la mobilisation des jeunes à participer dans les comités des structures Caritas, intégration d'activités attirant les jeunes
	Sensibilisation insuffisante des agents pastoraux dans certaines congrégations et communication limitée à l'identité Caritas	Intensifier les formations et les séances de sensibilisation et développer des outils de communication adaptés (supports visuels, brochures)
	Retrait d'appui de certains sponsors/ La diminution des bailleurs de fonds	Diversifier les sources de financement, rechercher de nouveaux partenaires, initier des caisses d'entraide
	Les demandes en rapport avec la scolarisation et construction des maisons sont toujours supérieures à l'offre	Faire des sensibilisations des chrétiens et les personnes de bonne volonté, à aider les pauvres de leur ressort
	Les catastrophes naturelles et la sécheresse très intense	Sensibiliser les producteurs à l'utilisation des méthodes adaptées à des changements climatiques
	Manque d'infrastructure approprié pour le service diocésain d'assistance aux personnes ayant handicap	Continuer le plaidoyer auprès des bailleurs potentiels pour la mobilisation des fonds pour mettre en place des infrastructures adaptées aux différents types d'handicap

	Défis	Voies de sortie
Developpement	L'Esprit d'attentisme	Bien définir et communiquer aux participants les services et échéances ainsi que leur rôle du début à la fin du partenariat
	Insuffisance d'infrastructures adaptés pour la conservation et le conditionnement des produits agricoles	Continuer le plaidoyer auprès des bailleurs potentiels (MINAGRI, District, CSO,)
Santé	Abus de non-respect de la convention, notamment en matière de recrutement, de mutation du personnel, le rôle des districts/ secteurs dans la cogestion des FOSAs, ... sont observés de la part des autorités de base.	Plaider pour la mise en place en partenariat avec le Minisanté, un comité technique de revue et d'échange sur la mise en œuvre de la Convention et en informer le Leadership du Ministère et de l'Eglise Catholique afin qu'ils puissent prendre des décisions appropriées au moment opportun.
	Insuffisance du personnel soignant, en particulier dans les centres de santé et hôpitaux situés dans les zones rurales.	Plaidoyer pour la mise en place d'une politique/stratégie de rétention du personnel de Santé
	Retard dans le paiement des services de santé offerts aux membres de la Mutuelle de Santé	Poursuivre et améliorer le processus de plaidoirie et de recouvrement des créances en MUSA et autres assurances maladies et adhésion aux nouveaux outils informatiques de gestion de la Mutuelle de santé utilisés par RSSB (cas des Hôpitaux de District)
	Limitation des ressources financières au sein du service de coordination médicale	Renforcer les mécanismes de bonne gestion, d'auto financement et de mobilisation des ressources pour les services de coordination médicale
	Quelques Formations Sanitaires disposant des infrastructures (vétustes) qui ne répondent plus aux standards du Ministère de la Santé	Rendre opérationnel les Comités de Mobilisation de ressources au niveau des Caritas Diocésaines pour plus résilients face aux défis futurs.
	Le système de rapportage des données PFN n'est pas encore pleinement opérationnel, ce qui	Prévoir une réunion d'échange sur le système de rapportage entre la Caritas Rwanda et SNAF

	Défis	Voies de sortie
	constitue un défi majeur pour la gestion efficace des données	et à tous les niveaux et mettre en place une base des données PFN interopérable et opérationnelle.
	Absence de financement basé sur la performance (PBF) pour le service de PFN, contrairement à ce qui est fait pour les méthodes artificielles	Poursuivre le processus de plaidoyer pour l'approbation des indicateurs de PFN
	Manque de matériel d'enseignement et d'apprentissage avec des modules adaptés à l'âge dans les centres HBECD entraîne des retards dans le développement des enfants	Plaidoyer pour la mise à disposition d'un nombre suffisant de matériels d'enseignement et d'apprentissage dans le cadre du HBECD afin de promouvoir les 4 types d'étapes du développement (cognitif, langagier, social, émotionnel et physique).

Planification Operationnelle 2025

OS	RESULTS	ACTIVITIES	Unite	Quantité Prévue	Budget Prévu
1.	Renforcer les capacités de mobilisation et de gestion des ressources				48,296,000
	1.1.	Partenariat avec les acteurs/parties prenantes renforcé			2,155,720,810
	1.2	La capacité de l'Organisation à mobiliser et à gérer les actifs, les ressources financières et humaines améliorée			2,204,016,810
	S/T1				4,408,033,620
2.	Renforcer la sensibilisation, la mobilisation et la capacité des communautés à participer activement à l'amélioration des conditions de vie des personnes les plus vulnérables et des victimes de crises humanitaires, à travers des interventions solidaires et caritatives			40,821	28,094,000
	2.1.	Les agents pastoraux et leurs partenaires se sont appropriés de la vision, mission et interventions de Caritas	Personnes	146,746	25,048,48
	2.2	La communauté est engagée dans la prise en charge des personnes vulnérables dans l'Esprit de solidarité			
	2.3	Les ménages appuyés ont changé de comportement vis-à-vis du concept pauvreté et participent aux activités visant la réduction de leur pauvreté et celle de la communauté environnante	Personnes	123,350	4,286,478,811
	2.4	Les stratégies de prévention et de prise en charge des personnes affectées par des crises humanitaires sont renforcées	Personnes	3,209	27.840.000
	S/T2			126,559	4.314.318.811
3.	Améliorer l'accès et la disponibilité des services de santé préventifs, promotionnels, curatifs, palliatifs, réhabilitation abordables et de qualité.				
	3.1.	L'accessibilité, la disponibilité et la qualité des services de santé primaires sont améliorées		3.338.978	21.561.931.590

OS	RESULTS	ACTIVITIES	Unite	Quantité Prévue	Budget Prévu
	3.2.	L'accessibilité, la qualité et la demande en santé maternelle, néonatale et infantile sont améliorées		44.562	207.565.300
	S/T3			3.383.540	21.769.496.890
4.	Assurer la prévention et la prise en charge communautaire des maladies transmissibles et non transmissibles				
	4.1	Les agents pastoraux et leurs partenaires se sont appropriés de la vision, mission et interventions de Caritas		2.136.861	1.746.159.478
	4.2	La communauté est engagée dans la prise en charge des personnes vulnérables dans l'Esprit de solidarité	Personnes	32.351	365.477.907
	4.3	Les ménages appuyés ont changé de comportement vis-à-vis du concept pauvreté et participent aux activités visant la réduction de leur pauvreté et celle de la communauté environnante	Personnes	22.760	111.748.000
	4.4	Les stratégies de prévention et de prise en charge des personnes affectées par des crises humanitaires sont renforcées	Personnes	1.520	42.830.000
	S/T4			2,193,492	2.266.215.385
5.	Contribuer aux efforts du Pays pour le ralentissement de la démographie galopante, par la planification familiale en utilisant les méthodes de PFN selon les principes de la Doctrine Sociale de l'Eglise Catholique				
	5.1.	La demande, l'accessibilité et l'adhésion aux services de qualité offerts à travers le Programme PFN Naturelle au niveau des FOSA sont augmentées	Personnes	3,165,033	955.313.560
		La synergie et la collaboration avec les partenaires du programme de planification familiale naturelle (PFN) sont optimisées	Reunions	22	3,000,000
	S/T5			3,165,033	958.313.560

OS	RESULTS	ACTIVITIES	Unite	Quantité Prévue	Budget Prévu
6.	Améliorer l'état nutritionnel des femmes enceintes et allaitantes, des enfants de moins de 6 ans et des adolescents, en mettant l'accent sur la fenêtre d'opportunité des 1 000 premiers jours				
	6.1	L'état nutritionnel des femmes enceintes et allaitantes, ainsi que celui des adolescents est amélioré		8,618	634,988,171
	6.2	L'état nutritionnel des enfants moins de six (6) ans est amélioré	Personnes	129,302	170,480,732
	6.3	La qualité et un accès égal aux services de développement de la petite enfance pour tous les bénéficiaires sont assurés	Personnes	650,866	1,228,843,249
	S/T6				788,786
7.	Améliorer l'accès et la disponibilité des services de santé préventifs, promotionnels, curatifs, palliatifs, réhabilitation abordables et de qualité.				
	7.1	Les participants aux programmes ont les capacités de production agro-pastorales augmentées	Personnes	27,063	210,995,690
	7.2	Les pertes de production sont réduites par l'optimisation de la valeur systèmes de traitement post-récolte ajoutée à la production et des		21,050	54,660,000
	7.3	Les participants aux programmes ont les capacités financières renforcées	Personnes	61,407	1,037,169,500
	7.4	L'esprit d'entreprise et les possibilités d'emplois décents et productifs augmentés pour les jeunes et les femmes	Personnes	24,511	201,148,370
	7.5	Les participants au programme ont amélioré la prévention, l'adaptation climatiques et la résilience aux changements	Personnes	8,142	114,358,000
	S/T7				142,173
				9.799.583	37.369.021.978



PARTENAIRES





Participez

 KN 76 St 3

 info@caritasrwanda.org

 [@CaritasRwanda](https://www.instagram.com/CaritasRwanda)

 www.caritasrwanda.org